

Le Musée Gutenberg Suisse à la recherche de nouveaux locaux

Autor(en): **Büchler, Rico F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **68 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Musée Gutenberg Suisse à la recherche de nouveaux locaux

*Rico F. Büchler,
Président du Musée Gutenberg, Berne.*

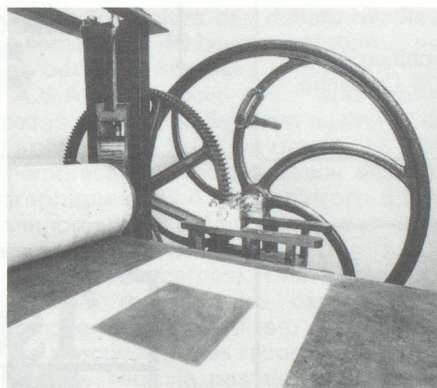
Le Musée Gutenberg Suisse a été fondé en 1900 à Berne. En des lieux différents tels que le Musée de l'histoire, puis enfin sur l'une des galeries du Kornhaus à Berne, les organisateurs ont pu mettre sur pied une exposition permanente agrémentée d'expositions thématiques. Ils ont ainsi pu attirer l'attention d'un large public. Malheureusement, les locaux dont disposait le Musée, au Kornhaus, ont été résiliés par l'Office cantonal compétent fin 1985 pour la fin 1986.

Cette résiliation a été, pour le comité du Musée, l'occasion de se pencher sur un nouveau concept, la présentation actuelle du musée et tout particulièrement le recours aux moyens didactiques n'étant plus suffisants. Grâce à l'appui de personnalités de renom, les responsables ont pu développer, ce jour, un concept. Ils ont bénéficié de l'appui de l'ancien directeur du Musée national suisse qui a souligné l'importance et la nécessité du Musée Gutenberg.

A la demande du Service du feu de la direction des écoles municipales, l'atelier d'impression situé à la Postgasse a dû être fermé. En collaboration avec l'École des arts appliqués, un maître professionnel a dispensé des cours sur des machines restaurées et mises à disposition par le Musée, cours destinés à une série de personnes intéressées.

A la fin de l'année, le matériel d'exposition a été stocké dans un local loué à la ville de Berne. La bibliothèque du Musée elle-même a pu être entreposée à la Bibliothèque nationale. L'exposition permanente est donc momentanément fermée. Par contre, l'activité ponctuelle telle que les expositions temporaires, par exemple l'Exposition du plus beau livre suisse 1986 au foyer de l'école des arts appliqués se poursuit.

En se basant sur le concept de musée qui a été élaboré, des démarches pour trouver de nouveaux locaux à Berne ont été entreprises. Malheureusement, ni la ville, ni le canton, ni même la commune bourgeoise de la ville de Berne n'ont été d'aucune aide. Le comité du musée a



donc décidé de chercher une solution au dehors de la ville.

Concernant ce nouveau projet, le concept part de l'idée que, pour les besoins actuels d'un musée à caractère national, il faut pouvoir disposer d'une surface de 1 200 à 2 000 m². Bien entendu, ce concept peut être adapté aux circonstances locales et certaines parties du musée, par exemple la bibliothèque professionnelle ou celle du musée, peuvent être séparées.

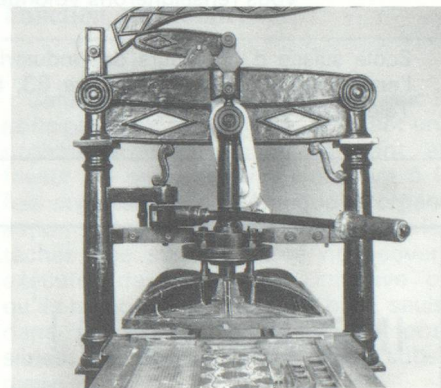
Nous espérons que la ville de Fribourg puisse mettre à disposition à un loyer raisonnable ou gratuitement des locaux. En se fondant sur un calcul de coûts du Musée bâlois du papier, dont les responsables du Musée Gutenberg se sont inspirés pour l'établissement du concept, ils sont arrivés à la conviction que l'exploitation même du Musée permettrait de couvrir les frais.

Il est prévu de constituer une fondation à laquelle participeraient communes, cantons, Confédération, organisations professionnelles de la branche

ainsi que les porteurs actuels (les associations du Musée Gutenberg Suisse et du Musée professionnel suisse de la reliure); cela permettra de donner les assises financières et d'assurer le fonctionnement futur. Le règlement et les statuts de la fondation ont déjà été élaborés.

Au cours du dernier mois de l'exposition permanente, le Musée Gutenberg a fait effectuer une enquête auprès des visiteurs par un institut d'opinions; elle a confirmé le grand intérêt provenant de larges milieux de la population. Seuls 21 % des visiteurs proviennent de la branche graphique et le reste d'autres professions. 25 % des visiteurs ont une fonction commerciale, 12,5 % se trouvent en phase de formation. Près de 50 % des visiteurs viennent de Suisse – à l'exclusion de Berne – et 21,3 % sont étrangers. Le Musée Gutenberg Suisse revêt par conséquent une importance suisse et internationale.

Selon une estimation faite par l'Office de la formation économique et culturelle, 10 000 personnes ont visité le



Musée en 1986. En disposant d'un musée selon notre nouveau concept, dans des locaux appropriés, on peut espérer avoir 25 à 30 000 visiteurs par année.

Depuis trois ans, une association Graphirama a été constituée à Lausanne. Son but est de créer, pour la Suisse romande, un musée de la branche graphique. Les discussions avec les fondateurs ont permis de réaliser qu'ils étaient prêts à renoncer au projet proposé par la ville de Lausanne, en faveur d'un lieu tel que Fribourg. Le projet de la ville de Lausanne nécessiterait l'aménagement des anciennes casernes du Chalet-à-Gobet. Cette situation relativement peu attrayante a certainement entravé les efforts de Graphirama, mais a aussi motivé le refus de cette proposition qui aurait en fait permis une collaboration avec Graphirama.

La ville de Fribourg pourrait devenir le siège de deux musées; ce serait une bonne solution, si ce n'est la solution de rêve. ■